

Les TIMMEL d'abord

(31 mai 2025)

Non, ce n'étaient pas des chameaux
Ni des ânes mais de beaux chevaux,
Qu'on se le dis' du sud au nord,
Dis' du sud au nord,
Ils s'avançaient en frères peinards
Traversant le Rhin ou la mare,
Et s'app'laient les Timmel d'abord
Les Timmel d'abord.

Les journées souvent étaient dures
C'était pas que d'l'agriculture,
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Philippe, Marie et leurs gamins
N'étaient pas une famille d' pinpins,
Mais des frangins franco de port,
Des Timmel d'abord.

C'étaient pas des frérots de lux',
Aimant la France avant la Prusse,
Des gens de Beinheim en Alsace,
Beinheim en Alsace,
C'étaient pas des enfants transis
Ce qui compte c'est la vie,
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les Timmel d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,
L'Evangile ils l'avaient bien lu,
Et ils s'aimaient dedans dehors,
Dedans dehors,
Marie, Philippe et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Crédo, leur Confiteor,
Aux Timmel d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar,
C'est la famille qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'ils bras lançaient des S.O.S.,
On aurait dit des sémaphores,
Les Timmel d'abord.

Au rendez-vous des bons Timmel,
Y'avait beaucoup de cousins,
Aujourd'hui il en manque à bord,
En manque à bord.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Leur trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Ils manqueront encor'.

Des familles il y en a beaucoup,
Mais la seule qui'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de port,
Naviguait en frères peinards
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait **les Timmel d'abord**
Les Timmel d'abord.

Non, ce n'étaient pas des chameaux
Ni des ânes, mais de beaux chevaux,
Qu'on se le dis' du sud au nord,
Dis' du sud au nord,
Ils s'avançaient en frères peinards
Traversant le Rhin ou la mare,
Et s'app'laient **les Timmel d'abord**
Les Timmel d'abord.

D'après G. Brassens